

Danseur, chorégraphe, mais aussi créateur de projets expérimentaux comme l'école éphémère Bocal, le Musée de la danse ou [terrain], institution future sans murs ni toit, **Boris Charmatz** soumet la danse à des contraintes formelles qui redéfinissent le champ de ses possibilités. La scène lui sert de brouillon où jeter concepts et concentrés organiques, afin d'observer les réactions chimiques, les intensités et les tensions naissant de leur rencontre.

Après des études à l'école de danse de l'Opéra National de Paris et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, il crée et interprète avec Dimitri Chamblas *À bras-le-corps* (1993), pièce charnière encore présentée aujourd'hui et entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Paris en 2017.

S'ensuivent une série de pièces qui ont fait date dont *Aatt enen tionon* (1996), *hersedes* (*une lente introduction*) (1997), *Con forts fleuve* (1999) ou encore *régi* (2006) en parallèle de ses activités d'interprète et d'improvisateur (notamment avec Médéric Collignon, Anne Teresa De Keersmaeker, Odile Duboc et Tino Sehgal).

De 2009 à 2018, Boris Charmatz dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne et y déploie le Musée de la danse, paradoxe tirant sa dynamique de ses propres contradictions, espace expérimental pour penser, pratiquer, mettre sens-dessus-dessous les rapports établis entre le public, l'art et ses territoires physiques et imaginaires. Le Musée de la danse articule le vivant et le réflexif – art et archive, création et transmission.

Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, Boris Charmatz propose *Une école d'art*, et crée à la Cour d'honneur du Palais des papes *enfant*, pièce pour 26 enfants et 9 danseurs, recréée à la Volksbühne Berlin en 2018 avec un groupe d'enfants berlinois. Invité au MoMA (New York) en 2013, il y propose *Musée de la danse: Three Collective Gestures*, projet décliné en trois volets et visible durant trois semaines dans les espaces du musée. Après une première invitation en 2012, Boris Charmatz est à nouveau présent en 2015 à la Tate Modern (Londres) avec le projet *If Tate Modern was Musée de la danse?* comprenant des versions inédites des projets chorégraphiques *À bras-le-corps*, *Levée des conflits*, *manger*, *Roman Photo*, *expo zéro* et *20 danseurs pour le XXe siècle*. La même année, il ouvre la saison danse de l'Opéra National de Paris avec *20 danseurs pour le XXe siècle* et invite 20 danseurs du Ballet à interpréter des solos du siècle dernier dans les espaces publics du Palais Garnier. En mai 2015, il propose à Rennes *Fous de danse*, une invitation à vivre la danse sous toutes ses formes de midi à minuit. Cette « assemblée chorégraphique » qui réunit professionnels et amateurs, connaît deux autres éditions à Rennes (en 2016 et 2018) et d'autres à Brest, Berlin et Paris (au Festival d'Automne en 2017). Boris Charmatz est artiste associé de la Volksbühne durant la saison 2017-2018 au cours de laquelle il présente *danse de nuit* (2016), *10000 gestes* (2017), *A Dancer's Day* (2017) et *enfant* (2018).

Fin 2018, Boris Charmatz quitte le Musée de la danse / Centre chorégraphique national de

Rennes et de Bretagne et crée pour l'occasion *La Ruée* au TNB, performance collective inspirée de l'ouvrage *Histoire mondiale de la France* dirigé par Patrick Boucheron.

En janvier 2019, il lance [terrain], structure implantée en Région Hauts-de-France et associée au phénix scène nationale de Valenciennes, à l'Opéra de Lille et à la Maison de la Culture d'Amiens. Boris Charmatz est également artiste accompagné par Charleroi danse (Belgique) de 2018 à 2022.

À l'été 2019, le Zürcher Theater Spektakel lui donne carte blanche pour investir le site du festival, au bord d'un lac : *terrain / Boris Charmatz : Un essai à ciel ouvert. Ein Tanzgrund für Zürich* lance ainsi le premier test du projet *terrain*, espace vert chorégraphique où les corps viennent composer une architecture humaine. Pendant trois semaines, tous les jours, par tous les temps, échauffements publics, workshops pour enfants, amateurs et professionnels, performances et symposium sont proposés.

En 2020, le festival d'Automne à Paris présente le Portrait Boris Charmatz, composé de pièces du répertoire et de nouvelles créations : *La Ruée (2018)*, *(sans titre) (2000)* de Tino Sehgal, *La Fabrique (2020)*, *Aatt enen tionon (1996)*, *20 danseurs pour le XXe siècle et plus encore (2012)*, *boléro 2 (1996)* et *étrangler le temps (2009)*, *10000 gestes (2017)*. Dans ce cadre également, il crée *La Ronde* pour l'événement de clôture du Grand Palais, performance collective de 12 heures qui fait l'objet d'un film et d'un documentaire diffusés sur France Télévision. Il orchestre, en juin 2021, une performance pour 130 danseurs, *Happening Tempête*, pour l'ouverture du Grand Palais Éphémère. En juillet 2021, il ouvre le Manchester International Festival avec *Sea Change*, une création chorégraphique avec 150 danseurs amateurs et professionnels.

Boris Charmatz est l'auteur des ouvrages : *Entretenir/à propos d'une danse contemporaine* (2003, Centre national de la danse/Les presses du réel) cosigné avec Isabelle Launay ; *Je suis une école* (2009, Éditions Les Prairies Ordinaires), qui relate l'aventure que fut Bocal ; *EMAILS 2009-2010* (2013, ed. Les presses du réel en partenariat avec le Musée de la danse) cosigné avec Jérôme Bel. En 2017, dans la collection Modern Dance, le MoMA (Museum of Modern Art, New York) publie la monographie *Boris Charmatz*, sous la direction d'Ana Janevski avec la contribution de Gilles Amalvi, Bojana Cvejić, Tim Etchells, Adrian Heathfield, Catherine Wood...

Ses projets font l'objet de différentes réalisations cinématographiques, parmi lesquelles *Les Disparates* (2000), réalisation César Vayssié ; *Horace-Bénédict* (2001), réalisation Dimitri Chamblas et Aldo Lee ; *Une lente introduction* (2007) réalisation Boris Charmatz et Aldo Lee ; *Levée* (2014) réalisation Boris Charmatz et César Vayssié ; *Daytime Movements* (2016), réalisation Boris Charmatz et Aernout Mik ; *TANZGRUND* (2021), réalisation César Vayssié ; *étrangler le temps* (2021) réalisation Boris Charmatz et Aldo Lee.